

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 JANVIER 1916

NUMÉRO 128

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## DEUX AMÉRICAINS SE TROUVAIENT SUR LE VAPEUR "PERSIA" L'INTERVENTION DE GRÈCE ET ROUMANIE EST IMMINENTE

### LE BULLETIN DU JOUR

**LES BULGARES PRETENDENT AVOIR EXECUTE TOUS LEURS ENGAGEMENTS.**

**ILS SONT LAS DES ALLEMANDS**

**LA PREPARATION CONTRE SALONIQUE PARAIT ENCORE INCOMPLETE.**

Pent-être des raisons d'ordre politique retardent-elles l'attaque militaire.

Le consortium austro-germano-bulgare serait-il à la veille d'un sérieux désaccord? A son rapport à certaines dépêches, parmi les dernières arrivées d'Athènes, il faudrait croire. D'après ces dépêches, les Bulgares prétendent que la conquête de la Serbie et la réouverture de la ligne de Bigrade à Constantinople constituerait l'exécution des engagements par eux pris vis-à-vis des Empires du Centre; que, par suite, ce serait à justifier qu'ils déclinent l'honneur de marcher sur Salonique et de mettre ainsi une importante partie de leurs forces en présence des armées alliées, qu'au surplus et en tout état de choses, ils n'y consentiraient que contre une indemnité territoriale à prendre sur la Macédoine grecque, que l'Allemagne, d'ailleurs, serait aujourd'hui hors d'état de leur garantir. D'autre part, les Bulgares finiraient aussi par montrer qu'ils se sentent excédés du despotisme des autorités militaires allemandes, qui cherchent visiblement, c'est le correspondant du "Times" de Londres qui parle, à ménager leurs propres troupes, en employant de préférence, contre Salonique, des troupes bulgares et des troupes turques. Les Bulgares, paraît-il, iraient même jusqu'à déclarer qu'ils ne se décideront jamais à entreprendre la campagne contre Salonique, sans l'assurance préalable des copies du centre que la ville de Salonique ainsi que son rayon territorial demeureront, le cas échéant, finalement annexés à la Bulgarie. Le correspondant du "Times" ajoute que cette attitude inattendue du gouvernement bulgare aurait causé de l'étonnement à Berlin et à Vienne. Ces nouvelles demandent à être confirmées.

D'autre part, nos correspondances particulières, qui remontent, pour leur date, à la veille de Noël, nous donnent sur cette situation spéciale, des renseignements qui partent d'un autre point de vue, du point de vue d'abord, mais qui ne sont pas moins intéressants à recueillir. Les rais ns qui arrêtent les Bulgares, nous disent-on, paraissent être surtout d'ordre militaire. Leur artillerie était insuffisante pour entreprendre une attaque immédiate des forces franco-anglaises autour de Salonique. Ils attendent du matériel d'Allemagne et les transports sont difficiles, car, dans leur retraite, les troupes alliées n'ont laissé derrière elles ni un rail, ni un tunnel, ni un pont sans les détruire. Les renforts en hommes que les Austro-Allemands sont susceptibles d'envoyer du nord se feront donc attendre. Il semble d'ailleurs que les Empereurs qui ont aidés les Bulgares à étrangler la Serbie ne

### NOUVELLES DE WASHINGTON

**UNE ENQUETE RIGOUREUSE SUR LE TORPILLAGE DU "PERSIA".**

**UN AMÉRICAIN, A BORD, A PÉRI**

**INTERPELLATION REPUBLICAINE SUR POLITIQUE MEXICAINE.**

Funérailles du Justice Lamar — Maltraites de postes pour la Louisiane.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 janvier. — On a appris de source officielle, que deux Américains se trouvaient à bord du vapeur "Persia" lorsqu'il fut coulé par un sous-marin autrichien. Ils se nommaient Robert N. McNeely, de la Caroline du Nord, et Charles H. Grant, de Boston. M. Grant a été sauvé, et débarqué à Alexandrie. M. McNeely, qui était le consul des Etats-Unis à Aden, port d'Arabie, est parmi les morts.

Les autorités américaines attendent des rapports complets avant d'agir, mais si les détails officiellement recueillis confirment l'accusation que le vapeur a été torpillé et coulé sans avertissement, le gouvernement d'Etats-Unis ira de l'avant et mettra l'Autriche en position de pleine responsabilité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 janvier. — Plusieurs sénateurs républicains préparent une interpellation sur la politique de l'administration touchant les événements des mois passés, au Mexique. Ils désirent savoir quel gouvernement a été reconnu dans ce pays par les Etats-Unis, et à quel chef de parti M. Henry P. Fletcher a été accrédité comme ambassadeur.

A la Chambre, le représentant Humphreys, républicain, de Washington, a prononcé un discours sur la prospérité du pays. Il attribue cette prospérité aux bénéfices immenses dus à la guerre en Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 5 janvier. — Les funérailles de M. Joseph R. Lamar, un des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, ont eu lieu à Augusta, Georgia, ce matin. Les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis et de l'Etat de Géorgie, les membres du barreau de l'Etat et de la ville, et une foule immense assistaient à l'inhumation.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Rapports récents des champs de bataille— Succès de l'offensive russe en Bukowine—Les autrichiens ont évacué Czernowitz**

Berlin se réjouit, mais Vienne est triste—Contradictions dans leurs rapports respectifs de la campagne en Bukowine — L'artillerie russe sur les hauteurs rendait Czernowitz intenable—Prétensions territoriales de Bulgarie inquiètent la Roumanie—Ville de Bagievas est reprise par les Monténégrins—Escarmouches entre Albanais et Italiens à Durazzo—Une armée de 100,000 Serbes se reforme—Le Kaiser attaqué d'un cancer à la gorge est devenu aphone.

Les nouvelles reçues du front de la Bukowine, ou ont lieu les seuls combats sérieux pour le moment, devenant de plus en plus favorables aux alliés. Londres reprend intérêt dans la possibilité de l'intervention de la Grèce et de la Roumanie. Quoique les rapports de la prise de Czernowitz n'aient pas été officiellement confirmés par le bureau russe de la guerre, des dépêches constatant que la ville est aux mains des Slaves, ont été passées par la censure à Pétersbourg, et sont admises comme véridiques à Londres.

Vienne, par des communiqués officiels via Berlin, continue à annoncer que les Russes ont été repoussés sur toute la ligne; mais ceci est faux, attendu que le rapport officiel autrichien, indique que l'offensive russe a fait beaucoup de progrès. Il est rapporté que lors de l'avance des Russes en Galicie, Vienne continuait à publier que les Autrichiens résistaient avec succès à toutes les attaques russes, jusqu'à ce qu'elle eût formellement admis la prise de Przemyśl.

Il est évident d'après les récents communiqués de Vienne que les Russes sont partout sur l'offensive et que le czar a bien calculé ses mouvements, et qu'il exécute un plan bien combiné des alliés.

La campagne russe en Bessarabie occupe la première place dans le carnet de la guerre. Une dépêche de Pétersbourg déclare que les forces austro-germaines ont évacué Czernowitz; la ville était devenue intenable depuis la capture par les Russes des hauteurs environnant la ville. Czernowitz est sans contradiction une place très importante dans la campagne des Russes, les troupes allemandes étant déjà privées de l'usage du chemin de fer important de Czernowitz à Zaleschitzky, tandis que la ligne de Czernowitz à Koniowa est sérieusement menacée. Des dépêches reçues de Pétersbourg affirment que une des principales raisons de cette campagne est d'influencer la Roumanie à se joindre aux alliés.

Des informations ont été reçues que la Roumanie est encore bien plus disposée à se joindre aux alliés, depuis que la Bulgarie demande maintenant les puissances toutoune la cession de la Macédoine comme prix de sa coopération future. Un plus grand accroisse-

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**BONS DE VILLES ACHETES PAR LA BANQUE HIBERNIA.**

Efforts pour enrayer les ravages de la fièvre typhoïde à Lac-Charles.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 5 janvier. — Sur la recommandation du grand jury, le juge Brunot a nommé hier une commission d'enquête d'aliénation mentale, composée des docteurs Cushman, Ducklen et McKowen, pour examiner Robert L. Knox, le meurtrier de M. Foster, de Hattiesburg, et de M. Frankel.

Lac-Charles, 5 janvier. — Le testament de Mme Eugénie Chavanne a été présenté devant la cour des preuves. Elle légua la résidence de famille et son contenu à Mme Esther Jolie. Des propriétés foncières valant \$50,000 sont léguées à ses cinq fils. Les enfants de Mme Clara Pavia, fille décédée, héritent d'autres propriétés. La succession est évaluée à \$75,000.

Lac-Charles, 5 janvier. — La sœur Angela, de l'ordre de Verbe Incarné, est morte aujourd'hui de la fièvre typhoïde, contractée en soignant des malades de la fièvre à l'hôpital. Elle était née en Irlande, et s'appelait Katherine Dignan, et était entrée dans l'ordre à Galveston il y a onze ans. Elle était infirmière à l'hôpital depuis 4 ans. Cinq nouveaux cas ont été rapportés hier et aujourd'hui.

Un rapport de la situation faite au Dr. Oscar Dowling, du Bureau de Santé de l'Etat, démontre les faits suivants: Nombre de cas jusqu'à date à Lac-Charles, 153; sous traitement, 78; convalescents, 66; morts jusqu'à date, 11; cas rapportés de West Lake, 15; morts, 2.

Shreveport, 5 janvier. — Un inconnu, supposé être un travailleur dans les champs d'huile, et qui apparemment avait été drogué et volé, est mort aujourd'hui à l'hôpital de la Charité.

Alexandrie, 5 janvier. — Le maître de poste Acadrie, de Glenmora, La., a disparu ainsi qu'un fort montant des fonds du bureau de la poste.

Shreveport, 5 janvier. — Des bons de la ville de Shreveport, se montant à \$750,000, ont été assignés à la Banque Hibernia, de la Nouvelle-Orléans.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 5 janvier. — A la séance annuelle des actionnaires de la Banque du Commerce qui a été tenue aujourd'hui, les directeurs suivants ont été élus: Le juge T. A. Wood, J. K. Milnes, J. J. Taylor, J. C. Glover, le sheriff J. B. Clark, F. E. Cottrell, D. L. Hayes, J. M. Fikes et Charles Isom. L'état fi-

### LETTRE D'UN PARISIEN

**UN CONSEIL DES ANCIENS CHEFS DU GOUVERNEMENT.**

**L'IDÉE DE M. JEAN BERNARD**

**MAIS, AVANT LUI, M. SEMBAT L'AVAIT DÉFINIE.**

Les anciens présidents sont, néanmoins, représentés dans le ministère actuel.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

A propos de la réunion des anciens présidents du Conseil du Japon, je demandais l'autre jour qu'on organisât quelque chose d'analogue en France et je me permettais de soutenir qu'une institution de ce genre aurait les plus grandes chances de rendre les plus sérieux services en France; il n'y aurait pas besoin, dans les moments critiques, de créer des ministères d'Etat temporaires pour les anciens chefs de gouvernement. M. Briand a parfaitement compris l'importance de cette idée puisqu'il l'a, en partie, réalisée dans la formation du présent ministère; tous les anciens présidents du Conseil sont représentés, sauf M. Barthou dont MM. Malvy et Sembat n'ont pas voulu et M. Charles Dupuy qu'on devait primitivement appeler mais qu'on a tenu écarté pour que M. Barthou ne fut pas seul exclu d'un gouvernement où il devait avoir la première place. Quant à M. Clemenceau, on sait qu'il refusa.

Dans les courtes observations que je vous présentais à ce sujet, j'ajoutais qu'un pareil conseil, pour rendre les services voulus, devrait comprendre, évidemment les anciens présidents de la République arrivés à la fin de leur mandat et dont l'expérience serait si précieuse dans les heures de crise.

Il paraît que l'idée ne m'appartient pas et quelqu'un d'autorisé l'avait eue avant moi, du moins quant au principe. Comme quoi Mussat a eu raison de dire:

"C'est inutile quelqu'un que de planter des choux."

Nous nous étions rencontrés avec un homme qui, au milieu de ses fantasmagories politiques a eu quelques éclaircies de bon sens, avec M. Marcel Sembat, dans son volume paradoxal et qui fut une action digne: "Faites un Roi, Simon Faites La Paix". Livre que l'auteur — un vieux camarade de Palais — m'avoyait avec cette dédicace: "à mon confrère et ami Jean-Bernard — en cordial et sympathique hommage."

Quand il dédicait, ainsi, M. Marcel Sembat, quoiqu'il désirât le devenir depuis plusieurs années, n'était pas ministre aussi, il était bon garçon, cordial, amical; qui le reconnaîtrait aujourd'hui? Quoiqu'il en soit à la page 31, je lis:

"J'ai proposé un jour à la Chambre, après la crise d'Agadir, d'essayer de créer un nouvel organe. Oh! c'était très modeste, mais peut-être susceptible de développement et, d'ailleurs, je ne redoutais pas qu'une réforme se présente sous un aspect modeste embryonnaire."

"La proposition consistait à organiser, pour la direction des affaires ex-

Suite 2me Page.

Suite 2me Page.